

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à André Lecoq de Boisbaudran, 23 avril 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à André Lecoq de Boisbaudran, 23 avril 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 2 p. (137r, 138v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à André Lecoq de Boisbaudran, 23 avril 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45669>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 avril 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Lecoq de Boisbaudran, André \(1831-1868\)](#)

Lieu de destination 6, rue du Pont-de-Lodi, Paris

Description

Résumé Godin informe Lecoq de Boisbaudran que son fils Émile reprendra dans quelques jours la malle qui lui a été adressée par erreur. Sur le procès opposant Godin à Corneau frères. Il l'avertit qu'il va lui envoyer les pièces du dossier qu'il vient de perdre à Charleville-Mézières et les lettres de son avoué et de son avocat qui l'enjoignent à interjeter appel. Il prie Lecoq de Boisbaudran de voir si Jules Favre voudrait se charger de l'affaire dans la mesure où il va déjà plaider contre Jacquet. Il lui indique qu'on lui avait conseillé Boulange du barreau de Metz, qu'il va entamer un nouveau procès en contrefaçon au tribunal de Charleville, dont l'appel pourrait être jugé à Metz, et qu'il faut estimer l'influence qu'une affaire pourrait avoir sur l'autre.

Mots-clés

[Contrefaçon](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Boulange \[monsieur\]](#)
- [Corneau frères](#)
- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Jacquet, François Alphonse](#)

Lieux cités

- [Charleville-Mézières \(Ardennes\)](#)
- [Metz \(Moselle\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Genève le 29 août 1864

À Monsieur Léon de Sion-Rand

Monsieur

Je vous ai en effet adressé par erreur
une lettre que je pensais être à vous
mon fils devant aller à Paris sous
quelques jours la retirer de chez vous si
vous voulez bien la conserver jusqu'à la

Je vous adresse aujourd'hui les pièces
composant le dossier d'un procès que je
vais de porter à Charleville j'y joins
les dernières lettres que mon avocat et
mon avocat ont écrit sous leurs
seings ils me priant d'interjeter
appel. sans que j'aie le motif d'adresser
à cause de la manière dont la cause
est comprise

tout ce que je puis dire sur cette
affaire est au dossier car les lettres
et notes que j'ai écrites à mon avocat
et à mon avocat y sont jointes

Je vous prie de voir si M. Jules Farn
se chargerait de cette affaire. On m'avait
conseillé M. Boulanger du Barreau de
Nancy je ne le connais en aucun façon
et mes adversaires se contentaient de
leur dire je pourrais en rester là mais
on me dit que je ne puis compter
sacrément. puis que M. Jules Farn

a. plaide pour moi contre faugent
 et pourrait aussi utilement le faire
 contre M^{lle} Cornu dont les preuves
 ont été à l'origine un que semble
 mais, je crois que mes intérêts sont
 tellement que je fais un grand en
 contrefaçon qui doit aussi servir lui
 devant le Tribunal de Spierfeld et par
 conséquent être porté en appel devant
 la Cour de Metz je ne dois s'il en
 serait pas prudent de voir quelle
 influence une affaire pourra avoir
 sur toutes

toutes choses mes deux intérêts
 directs

Godeffroy